



# Tiers monde : définition claire, origine et sens aujourd'hui

Comprenez le tiers monde : définition, origine en 1952, lien avec la guerre froide et limites actuelles du terme.

histoire-géographie lycée

**Le tiers monde désigne d'abord, en 1952, les pays situés hors des blocs occidental et communiste pendant la guerre froide. Le terme a ensuite servi à parler de pays pauvres ou en développement, mais il est aujourd'hui jugé trop flou et réducteur.**

À l'oral du bac, beaucoup d'élèves confondent encore « tiers monde », « pays pauvres » et « pays du Sud ». Or, en histoire-géographie, cette confusion coûte vite des points. Avec mon réflexe d'ingénieur, je conseille une règle simple : un mot, une époque, un critère. « Tiers monde » naît d'abord dans un contexte géopolitique précis, celui de la guerre froide, avant de glisser vers un sens économique plus large. Si vous reprenez ce changement de sens, vous évitez déjà l'erreur la plus fréquente en copie et vous gagnez en précision dans vos définitions comme dans vos études de cas.

## En bref : les réponses rapides

**Le tiers monde existe-t-il encore aujourd'hui ?** — Comme catégorie historique, oui : elle reste utile pour comprendre la guerre froide et la décolonisation. Comme catégorie actuelle, elle est jugée trop globale et souvent remplacée par des notions plus précises.

**Quelle différence entre tiers monde et pays en développement ?** — Le tiers monde est d'abord un concept géopolitique né en 1952, alors que pays en développement est une catégorie surtout économique et sociale. Les deux notions se recoupent partiellement, sans être équivalentes.

**Quels pays étaient au cœur du non-alignement ?** — L'Inde, l'Égypte, la Yougoslavie, l'Indonésie et d'autres États issus de la décolonisation ont joué un rôle moteur. Ils cherchaient à ne s'aligner ni sur les États-Unis ni sur l'URSS.

**Pourquoi la Corée du Sud n'est-elle plus classée comme pays du tiers monde ?** — Parce que sa trajectoire économique, industrielle et technologique a

profondément changé. Cet exemple montre qu'une catégorie figée ne rend pas compte des évolutions à long terme.

## Tiers monde : définition, origine et sens exact du terme

Le **tiers monde** désigne d'abord, à partir de **1952**, les pays qui n'appartiennent ni au **bloc occidental** ni au **bloc communiste** pendant la **guerre froide**. Puis le sens glisse. Avec la **décolonisation**, l'expression sert aussi à parler de pays pauvres ou de **pays en développement**, surtout en Afrique, en Asie et en Amérique latine.

Pour une copie de bac, la bonne **tiers monde définition** tient en deux lignes : c'est d'abord un *concept géopolitique*, ensuite un *terme socio-économique*. Le mot est lancé par **Alfred Sauvy** dans un article publié en 1952, au moment où le monde est structuré par l'affrontement entre États-Unis et URSS. Sauvy fait alors référence au **tiers état** de 1789 : un ensemble nombreux, peu reconnu, mais appelé à compter. La formule est efficace. Elle ne décrit pas une alliance militaire précise, ni une organisation internationale. Elle désigne plutôt des États tenus à l'écart des deux grands pôles de puissance, souvent récemment indépendants ou en voie de l'être. C'est un point de méthode utile : le terme ne renvoie pas à une **liste officielle** de pays, fixée une fois pour toutes. Son contour change selon les auteurs, les périodes et les usages.

Le sens évolue vite. Dans les années 1950-1970, la montée des indépendances en Asie puis en Afrique fait du tiers monde un espace associé à la **décolonisation**, au non-alignement et à la revendication d'une place dans les relations internationales. Mais, dans l'usage courant, la dimension politique recule peu à peu au profit d'un sens économique : on parle alors de pays pauvres, peu industrialisés, marqués par une forte dépendance extérieure. Ce glissement crée des confusions. Un pays peut être non aligné sans être très pauvre, ou pauvre sans entrer clairement dans cette catégorie historique. Voilà pourquoi le terme est aujourd'hui discuté. En géographie et en économie, on préfère souvent des catégories statistiques plus précises, comme *pays en développement*, pays les moins avancés ou pays à revenu intermédiaire. Le **tiers monde** reste donc utile pour comprendre une époque, beaucoup moins pour classer rigoureusement les États d'aujourd'hui.

### À retenir

1. Le terme naît en **1952** avec **Alfred Sauvy**, dans le contexte de la **guerre froide**.
2. Il a un double sens : d'abord géopolitique, puis socio-économique.
3. Ce n'est pas une catégorie statistique officielle, mais un *concept historique* dont le sens a évolué.

## De 1952 à aujourd'hui : comment l'usage de « tiers monde » a évolué

---

Entre **1952** et les années 1970, le **tiers monde** désigne d'abord une force politique née de la décolonisation, située hors des deux blocs. À partir des années 1980-1990, le sens glisse vers une lecture plus économique de la pauvreté. Puis le terme recule, au profit de *pays en développement* ou du **Sud global**, car le monde bipolaire qui lui donnait sa cohérence a disparu.

À l'origine, l'expression est forgée par **Alfred Sauvy** en **1952**, par analogie avec le tiers état : un ensemble de peuples tenus à l'écart, mais appelés à compter. Le sens initial n'est donc pas seulement social ou économique ; il est aussi géopolitique. Au milieu des années 1950, la conférence de **Bandung** en **1955** donne une portée concrète à cette idée. Des États d'Asie et d'Afrique récemment indépendants y affirment qu'ils ne veulent être ni satellites de Washington ni relais de Moscou. Dans les années 1960, cette logique se structure avec le **Mouvement des non-alignés**. Le terme *tiers monde* renvoie alors à un projet collectif : peser dans les relations internationales, défendre la souveraineté, accélérer le développement et sortir d'un ordre mondial dominé par les anciennes puissances.

Dans les années 1970, le mot gagne encore en densité politique avec le **tiers-mondisme**. Il ne s'agit plus seulement d'une catégorie diplomatique, mais d'un imaginaire militant, très présent dans les universités, les partis et certaines organisations internationales. Les revendications pour un nouvel ordre économique international, les débats sur les matières premières et la dépendance, ainsi que les grandes conférences onusiennes, renforcent cette visibilité. La **Revue Tiers Monde** témoigne bien de cette centralité intellectuelle : le concept sert à penser ensemble décolonisation, sous-développement et rapports de domination. Néanmoins, cette unité reste fragile. Entre pays pétroliers, États industriels émergents et pays très pauvres, les trajectoires divergent déjà fortement. Autrement dit, le terme fonctionne politiquement, mais il agrège des situations de plus en plus hétérogènes.

La rupture vient dans les années 1980, puis s'accélère après **1989**. La crise de la dette, les ajustements structurels et l'aggravation des écarts internes fragmentent cet ensemble. Surtout, la fin du monde bipolaire affaiblit le sens originel : s'il n'y a plus deux blocs face auxquels se définir, le *troisième* monde perd sa logique de classement. Dès lors, l'usage bascule vers une signification plus floue, souvent réduite à la pauvreté ou au retard de développement, ce qui appauvrit le concept. Au XXI<sup>e</sup> siècle, on parle davantage de **Sud global**, de pays émergents, de PMA ou d'économies à revenu intermédiaire. Ces catégories sont imparfaites, mais elles décrivent mieux un espace mondial éclaté, où la Chine, l'Inde, le Brésil et des États en crise ne relèvent plus d'une même case. Voilà

pourquoi parler du **tiers monde aujourd'hui** exige presque toujours une mise à distance historique.

I

Comprendre la GUERRE FROIDE en 5 minutes — César - Culture G

## Frise d'évolution des usages : 1952, 1955, années 1960-1970, 1980-1990, XXI<sup>e</sup> siècle

Le terme **tiers monde** naît en **1952** sous la plume d'**Alfred Sauvy** : il désigne les pays tenus à l'écart des deux blocs de la guerre froide, par analogie avec le *tiers état*. En **1955**, Bandung lui donne une portée politique concrète, car les États récemment décolonisés cherchent une voix autonome. Dans les **années 1960-1970**, avec les indépendances, l'expression s'élargit : elle ne renvoie plus seulement au non-alignement, mais aussi au sous-développement, à la pauvreté structurelle et aux rapports de domination Nord-Sud.

Dans les **années 1980-1990**, le sens devient plus économique que géopolitique : dette, ajustements structurels, retard industriel, forte croissance démographique. Le mot agrège alors des situations très différentes, ce qui le rend moins précis. Au **XXI<sup>e</sup> siècle**, son usage recule nettement. On parle davantage de *pays en développement*, de *Sud global* ou d'*émergents*, parce que la catégorie **tiers monde** ne décrit plus correctement la diversité de trajectoires entre la Corée du Sud, le Brésil ou le Niger.

## Comment reconnaître un pays du tiers monde sans liste officielle ?

Il n'existe pas de **liste des pays du tiers monde** qui soit officielle, stable et valable pour toutes les périodes. Pour classer un pays sérieusement, il faut croiser **trois critères** : son héritage historique dans la **décolonisation** et la guerre froide, ses **indicateurs de développement**, et son positionnement géopolitique international. Un seul critère ne suffit pas.

La méthode la plus fiable consiste à raisonner en faisceau d'indices. Premier filtre : l'**héritage historique et colonial**. Le terme *tiers monde* naît en 1952 chez **Alfred Sauvy**, dans un monde structuré par deux blocs. Un pays souvent rangé dans cette catégorie est généralement un ancien territoire colonisé, devenu indépendant au moment de la **guerre froide**, et cherchant une place autonome après la **décolonisation**. Deuxième filtre : les **indicateurs de développement**. On regarde le **PIB par habitant**, l'alphabétisation, l'espérance de vie, l'accès aux soins ou à l'électricité. Troisième filtre : le **positionnement géopolitique**. Certains États ont rejoint le camp des **non-alignés**,

d'autres sont restés très dépendants d'une grande puissance. C'est ce croisement qui fait sens. Pas une étiquette automatique.

Le piège classique est de réduire la question à la richesse. C'est trop faible. Un pays pauvre n'est pas forcément un pays du tiers monde au sens historique, et un pays anciennement classé ainsi peut avoir changé de trajectoire. Les **pays du tiers monde caractéristiques** ne se définissent donc pas seulement par un faible revenu. Il faut distinguer une catégorie *historique*, liée à la guerre froide, d'une catégorie *économique*, proche de **pays en développement**. Exemple simple : la Corée du Sud était pauvre dans les années 1950, mais son industrialisation rapide la fait sortir d'une lecture pertinente en termes de tiers monde. À l'inverse, certains États restent fragiles socialement malgré des ressources abondantes. En pratique, si un pays cumule passé colonial, faibles indicateurs sociaux et faible poids diplomatique autonome, l'étiquette a pu être utilisée. Aujourd'hui, elle devient souvent imprécise.

Terme	Définition	Période d'usage dominante	Logique de classement	Limites
<b>Tiers monde</b>	Pays ni du bloc occidental ni du bloc soviétique, souvent issus de la décolonisation	<b>1950-1980</b>	Historique et géopolitique	Terme daté, très hétérogène
<b>Pays en développement</b>	États à développement économique et social incomplet	<b>1970 à aujourd'hui</b>	Indicateurs de développement	Vision linéaire, masque les écarts internes
<b>Sud global</b>	Ensemble politique large de pays du Sud partageant certaines positions internationales	<b>2000 à aujourd'hui</b>	Rapports de puissance et intérêts communs	Frontières floues, catégorie très large
<b>Non-alignés</b>	États refusant l'alignement sur Washington ou Moscou	<b>1955-1989</b>	Choix diplomatique	Ne dit rien, à lui seul, du niveau de développement

La bonne réponse, au bac comme en dissertation, n'est donc pas de réciter une liste figée. Elle est de montrer pourquoi **tiers monde, pays en développement, Sud global et non-alignés** ne se recouvrent pas exactement. C'est plus précis. Et plus juste. Un pays peut avoir été rangé dans le tiers monde en 1960, puis ne plus entrer de façon pertinente dans cette catégorie aujourd'hui. C'est le cas de plusieurs trajectoires asiatiques ou pétrolières. Mon conseil de méthode : si vous devez classer un État, posez-vous trois questions rapides. Quel passé colonial ? Quels indicateurs sociaux et économiques ? Quelle place diplomatique réelle ? En moins d'une minute, vous évitez le contresens.

## Pourquoi le terme est devenu insuffisant : trois études de cas contrastées

---

Le terme **tiers monde** est devenu trop large pour décrire le réel. Il range sous une même étiquette des pays aux trajectoires opposées : la **Corée du Sud** a réussi un rattrapage industriel spectaculaire, l'**Inde** combine puissance et inégalités, tandis que le **Mali** reste exposé à des fragilités durables. Une catégorie unique ne suffit plus pour penser les **pays du tiers monde aujourd'hui**.

La **Corée du Sud** montre la limite la plus nette du concept. Dans les années 1950, le pays sort ruiné de la guerre et présente plusieurs **caractéristiques du tiers monde** : faible industrialisation, forte dépendance extérieure, revenu par habitant bas. Or, en quelques décennies, l'État investit massivement dans l'éducation, l'industrie lourde, puis l'électronique et les technologies de pointe. Le résultat est clair : aujourd'hui, la Corée du Sud appartient aux économies développées, exporte des voitures, des semi-conducteurs et des produits culturels à l'échelle mondiale. La classer durablement dans le tiers monde n'a donc plus de sens. C'est un bon rappel méthodologique pour le bac : il faut raisonner en *trajectoire*, pas en étiquette figée. Un pays peut sortir rapidement d'une position périphérique si la croissance, l'État et l'intégration aux échanges mondiaux se combinent efficacement.

L'**Inde** complique encore davantage la catégorie. Sur le plan historique, elle a été l'un des grands pôles du **non-alignement**, avec **Jawaharlal Nehru** parmi les figures majeures de **Bandung**. À ce titre, elle a compté parmi les anciens **leaders du tiers monde**. Mais l'Inde actuelle n'est ni un pays pauvre classique, ni un pays développé. C'est une puissance nucléaire, spatiale, numérique, démographique. Elle fait partie des **pays émergents**, attire les investissements et pèse dans les équilibres géopolitiques mondiaux. Pourtant, cette montée en puissance coexiste avec des écarts sociaux et territoriaux massifs : métropoles connectées, campagnes pauvres, accès inégal aux soins, à l'eau ou à l'éducation. Le mot tiers monde devient ici imprécis, car il masque une réalité double : puissance globale d'un côté, vulnérabilités internes de l'autre. L'Inde oblige à distinguer croissance, développement humain et cohésion sociale.

Le **Mali**, enfin, rappelle que certains États restent confrontés à des difficultés structurelles souvent associées à l'ancien tiers monde : forte dépendance aux cours mondiaux, poids de l'agriculture, pauvreté élevée, infrastructures limitées, instabilité politique et pression sécuritaire. Mais même ici, le mot reste insuffisant. Le Mali n'a ni la trajectoire industrielle de la Corée du Sud, ni le statut de puissance émergente de l'Inde ; ses contraintes relèvent aussi de la vulnérabilité géopolitique sahélienne, des interventions extérieures, des tensions régionales et des effets du changement climatique. Mettre ces trois cas dans une même case brouille l'analyse. En pratique, mieux vaut parler de niveaux de développement, de dépendances, d'insertion dans la mondialisation et de capacité étatique. C'est pour cela que beaucoup de géographes préfèrent aujourd'hui parler des *Suds*, au pluriel : un mot unique ne décrit plus des situations aussi divergentes.

### Quels étaient les leaders du tiers monde ?

Les **leaders du tiers monde** étaient surtout des chefs d'État qui refusaient l'alignement sur Washington ou Moscou et défendaient l'**anticolonialisme**. Les noms les plus cités sont **Nehru** en Inde, **Nasser** en Égypte, **Tito** en Yougoslavie et **Sukarno** en Indonésie, figures centrales de *Bandung* et du non-alignement.

Le point clé, c'est qu'il ne s'agissait pas d'un bloc homogène avec un chef unique, mais d'un réseau d'États récemment indépendants ou en quête d'autonomie. **Bandung**, en **1955**, sert de moment fondateur : l'Inde de Nehru pousse la coexistence pacifique, l'Égypte de Nasser incarne le nationalisme arabe, Tito défend une voie socialiste indépendante de l'URSS, et Sukarno fait de l'Indonésie une vitrine de la décolonisation asiatique. À cela s'ajoutent des États moteurs comme le Ghana de *Kwame Nkrumah* ou, plus tard, l'Algérie indépendante. En pratique, parler de "leaders" du tiers monde revient donc à désigner les principales figures du **non-alignement** et des luttes pour la souveraineté.

### Faut-il encore employer l'expression « tiers monde » dans un cours d'histoire-géographie ?

Oui, mais **comme notion historique contextualisée**. Dans une copie de **cours histoire** ou d'**histoire-géographie**, le terme reste pertinent pour la **guerre froide**, la décolonisation et le non-alignement. En revanche, pour le monde actuel, il devient trop large. Mieux vaut alors écrire *pays en développement*, **pays les moins avancés** ou **Sud global**, selon le cas étudié.

La règle simple, celle qui rapporte des points, tient en une ligne : **en histoire, "tiers monde" fonctionne surtout pour les années 1950-1970** ; en géographie contemporaine, il faut des catégories plus fines. Si un sujet porte sur Bandung, sur Alfred Sauvy, sur les indépendances africaines ou sur le non-alignement, employer le mot est juste. Si le sujet traite du **développement** aujourd'hui, du commerce mondial, des BRICS

ou des inégalités, le terme devient vite flou. C'est là qu'apparaît le risque d'anachronisme : projeter un vocabulaire ancien sur un monde qui a changé. Dans une copie, la bonne méthode est donc de définir puis de dater. Une phrase suffit souvent : *“Le tiers monde désigne, dans le contexte de la guerre froide, les pays pauvres ou récemment décolonisés qui ne s'identifient ni au bloc de l'Ouest ni au bloc de l'Est.”* Ensuite, on actualise le vocabulaire.

Alors, **pourquoi ne dit-on plus tiers monde** aujourd'hui ? Parce que les trajectoires se sont fortement diversifiées. Singapour, le Qatar, le Brésil, l'Éthiopie ou Haïti n'occupent ni la même place économique ni le même rang géopolitique. Un seul mot masque trop de situations. Le vocabulaire scientifique a donc changé. Il cherche moins un *synonyme tiers monde* qu'une catégorie utile : revenu, industrialisation, vulnérabilité, intégration aux échanges, niveau humain. C'est aussi pour cela qu'un vieux *tiers-monde pdf* trouvé en ligne peut aider pour l'histoire des notions, mais pas pour classer le présent. En copie, formule gagnante : **utiliser “tiers monde” comme objet d'époque**, puis préciser qu'aujourd'hui les chercheurs préfèrent des termes plus rigoureux.

### **tiers-monde : définition**

Le tiers-monde désigne à l'origine les pays qui n'appartenaient ni au bloc occidental mené par les États-Unis, ni au bloc soviétique pendant la guerre froide. Le terme a ensuite servi à parler de pays pauvres ou en développement, surtout en Afrique, en Asie et en Amérique latine. Aujourd'hui, il est jugé daté et souvent remplacé par “pays en développement” ou “Sud global”.

### **quels sont les pays du tiers monde leurs leaders et leurs caractéristiques**

Il n'existe pas de liste officielle unique. Historiquement, on y rangeait de nombreux pays d'Afrique, d'Asie et d'Amérique latine, comme l'Inde, l'Égypte, l'Indonésie, le Ghana ou la Yougoslavie. Leurs leaders emblématiques incluent Nehru, Nasser, Tito, Nkrumah et Sukarno. Leurs caractéristiques communes étaient le non-alignement, un développement économique plus faible et une volonté d'indépendance politique.

### **Quels sont les pays faisant partie du tiers monde ?**

Dans son sens historique, le tiers-monde regroupait les pays non alignés sur les deux grands blocs de la guerre froide. Cela concernait une grande partie de l'Afrique, de l'Asie et de l'Amérique latine. On cite souvent l'Inde, l'Indonésie, l'Égypte, l'Algérie, le Ghana ou la Yougoslavie. En pratique, le terme reste flou et n'a pas de liste officielle actuelle.

### **Qui a inventé le tiers monde ?**

L'expression “tiers monde” a été popularisée par le démographe et économiste français Alfred Sauvy en 1952. Il faisait un parallèle avec le “tiers état” de la Révolution française,

c'est-à-dire un groupe nombreux, peu considéré, mais appelé à jouer un rôle majeur. L'idée était de désigner les pays en dehors des deux blocs dominants de la guerre froide.

### **Quels sont les leaders du tiers monde ?**

Quand on parle des leaders du tiers-monde, on pense surtout à des figures du non-alignement. Les plus citées sont Jawaharlal Nehru pour l'Inde, Gamal Abdel Nasser pour l'Égypte, Josip Broz Tito pour la Yougoslavie, Kwame Nkrumah pour le Ghana et Sukarno pour l'Indonésie. Leur point commun : défendre l'indépendance politique face aux grandes puissances.

### **Quelles sont les caractéristiques du tiers monde ?**

Le tiers-monde se caractérisait surtout par le non-alignement durant la guerre froide, un niveau de développement souvent plus faible, une industrialisation limitée et une forte dépendance économique. Beaucoup de ces pays étaient d'anciennes colonies. Je retiens une idée simple : faible poids économique, mais forte volonté d'autonomie politique et de développement national.

### **Qui sont les pays du tiers ?**

L'expression "pays du tiers" renvoie généralement aux pays du tiers-monde. Historiquement, il s'agit des États non alignés pendant la guerre froide, souvent situés en Afrique, en Asie et en Amérique latine. On peut citer l'Inde, l'Égypte, l'Indonésie, l'Algérie ou le Ghana. Le terme est aujourd'hui peu précis et souvent remplacé par des notions plus actuelles.

### **Pourquoi on appelle le tiers monde ?**

On parle de "tiers monde" par analogie avec le "tiers état", selon Alfred Sauvy. L'idée était de désigner un troisième ensemble de pays, distinct du bloc capitaliste occidental et du bloc communiste soviétique. En clair, c'était le "troisième groupe" sur l'échiquier mondial. Avec le temps, le terme a pris un sens plus économique, parfois péjoratif.

Pour bien utiliser l'expression « tiers monde », retenez surtout son évolution : concept géopolitique au départ, catégorie socio-économique par extension, puis terme de plus en plus contesté aujourd'hui. En copie, le plus rentable est de dater le mot, citer Alfred Sauvy et préciser qu'il ne correspond pas à une liste officielle de pays. Si vous révisez pour le bac, appliquez une méthode simple : définissez, contextualisez, puis montrez les limites du terme avec un exemple concret.

*Mis à jour le 05 mai 2026*

[Continue sur hglycee.fr](https://hglycee.fr)

